3 LE SENS ET LA PORTEE DE L'ÉVANGÉLISATION

Textes

Evangelii nuntiandi

17. Dans l'action évangélisatrice de l'Eglise, il y a certainement des éléments et des aspects à retenir. Certains sont tellement importants que l'on aura tendance à les identifier simplement avec l'évangélisation. L'on a pu ainsi définir l'évangélisation en termes d'annonce du Christ à ceux qui l'ignorent, de prédication, de catéchèse, de baptême et d'autres sacrements à conférer. Aucune définition partielle et fragmentaire ne donne raison de la réalité riche, complexe et dynamique qu'est l'évangélisation, sinon au risque de l'appauvrir et même de la mutiler. …

18. Evangéliser, pour l'Eglise, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même : " Voici que je fais l'univers nouveau ! " [Ep 5, 25]. Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Evangile. Le but de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur et, s'il fallait le traduire d'un mot, le plus juste serait de dire que l'Eglise évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs.

19. Des zones d'humanité qui se transforment : pour l'Eglise il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Evangile dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut.

20. Nous pourrions exprimer tout cela en disant : il importe d'évangéliser - non pas de façon décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans leurs racines - la culture et les cultures de l'homme, dans le sens riche et large que ces termes ont dans *Gaudium et spes* [Cf. N. 53], partant toujours de la personne et revenant toujours aux rapports des personnes entre elles et avec Dieu. L'Evangile, et donc l'évangélisation, ne s'identifient certes pas avec la culture, et sont indépendants à l'égard de toutes les cultures. Et pourtant le Règne que l'Evangile annonce est vécu par des hommes profondément liés à une culture, et la construction du Royaume ne peut pas ne pas emprunter des éléments de la culture et des cultures humaines. Indépendants à l'égard des cultures, Evangile et

évangélisation ne sont pas nécessairement incompatibles avec elles, mais capables de les imprégner toutes sans s'asservir à aucune. La rupture entre Evangile et culture est sans doute le drame de notre époque, comme ce fut aussi celui d'autres époques. Aussi faut-il faire tous les efforts en vue d'une généreuse évangélisation de la culture, plus exactement des cultures. Elles doivent être régénérées par l'impact de la Bonne Nouvelle. Mais cet impact ne se produira pas si la Bonne Nouvelle n'est pas proclamée.

21. L'Evangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles : Pourquoi sont-ils ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Qu'est-ce - ou qui est-ce - qui les inspire ? Pourquoi sont-ils au milieu de nous ? Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. Il y a là un geste initial d'évangélisation. Les questions que voilà seront peut-être les premières que se poseront beaucoup de non chrétiens, qu'ils soient des gens à qui le Christ n'avait jamais été annoncé, des baptisés non pratiquants, des gens qui vivent en chrétienté mais selon des principes nullement chrétiens, ou des gens qui cherchent, non sans souffrance, quelque chose ou Quelqu'un qu'ils devinent sans pouvoir le nommer. D'autres questions surgiront, plus profondes et plus engageantes, provoquées par ce témoignage qui comporte présence, participation, solidarité, et qui est un élément essentiel, généralement le tout premier, dans l'évangélisation. …

22. Et cependant cela reste toujours insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié - ce que Pierre appelait donner " les raisons de son espérance " [1 P 3, 15] -, explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie…..

23. L'annonce, en effet, n'acquiert toute sa dimension que lorsqu'elle est entendue, accueillie, assimilée et lorsqu'elle fait surgir dans celui qui l'a ainsi reçue une adhésion du cœur. Adhésion aux vérités que, par miséricorde, le Seigneur a révélées, oui. Mais plus encore, adhésion au programme de vie - vie désormais transformée - qu'il propose. Adhésion, en un mot, au Règne, c'est-à-dire au "monde nouveau", au nouvel état de chose, à la nouvelle manière d'être, de vivre, de vivre ensemble, que l'Evangile inaugure. Une telle adhésion, qui ne peut pas demeurer abstraite et désincarnée, se révèle concrètement par une entrée palpable,

visible, dans une communauté de fidèles. Ainsi donc, ceux dont la vie s'est transformée pénètrent dans une communauté qui est elle-même signe de la transformation, signe de la nouveauté de vie : c'est l'Eglise, sacrement visible du salut[1]. …

24. Finalement, celui qui a été évangélisé évangélise à son tour. C'est là le test de vérité, la pierre de touche de l'évangélisation : Il est impensable qu'un homme ait accueilli la Parole et se soit donné au Règne sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour.…L'évangélisation, avons-Nous dit, est une démarche complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître contrastants, voire exclusifs. Ils sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants. Il faut toujours envisager chacun d'eux dans son intégration aux autres. …

Evangelii gaudium

110. Après avoir pris en considération certains défis de la réalité actuelle, je désire rappeler maintenant la tâche qui nous presse quelle que soit l'époque et quel que soit le lieu, car « il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans *annonce explicite* que Jésus est le Seigneur », et sans qu'il n'existe un « primat de l'annonce de Jésus Christ dans toute activité d'évangélisation » [Jean-Paul II, Exhort. Ap. post-synodale *Ecclesia in Asia* (6 novembre 1999), n. 19] …

111. L'évangélisation est la tâche de l'Église. Mais ce sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique, car avant tout c'est un peuple qui est en marche vers Dieu. Il s'agit certainement d'un *mystère* qui plonge ses racines dans la Trinité, mais qui a son caractère concret historique dans un peuple pèlerin et évangélisateur, qui transcende toujours toute expression institutionnelle même nécessaire….

Un peuple pour tous

112. Le salut que Dieu nous offre est œuvre de sa miséricorde. Il n'y a pas d'action humaine, aussi bonne soit-elle, qui nous fasse mériter un si grand don. Dieu, par pure grâce, nous attire pour nous unir à lui. Il envoie son Esprit dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour. L'Église est envoyée par Jésus Christ comme sacrement de salut offert par Dieu [Vat. II, Const. Dogm. *Lumen gentium,* sur l'Église, n. 1]. Par ses actions évangélisatrices, elle collabore comme instrument de la grâce divine qui opère sans cesse au-delà de toute supervision possible… Le principe du *primat de la grâce* doit être un phare qui illumine constamment nos réflexions sur l'évangélisation.

[1] Vatican II, Lumen gentium, nn. 1, 9 et 48; Gaudium et spes, nn. 42 et 45; Décret Ad gentes, nn. 1 et 5.

113. Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est destiné à tous, et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés [Vatican II, Const. dogm. *Lumen gentium*, sur l'Église, n. 9.]. Personne ne se sauve tout seul, c'est-à-dire, ni comme individu isolé ni par ses propres forces… Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église.…

115. Ce peuple de Dieu s'incarne dans les peuples de la terre, chacun de ses membres a sa propre culture. La notion de culture est un précieux outil pour comprendre les diverses expressions de la vie chrétienne présentes dans le peuple de Dieu. Il s'agit du style de vie d'une société précise, de la manière propre qu'ont ses membres de tisser des relations entre eux, avec les autres créatures et avec Dieu. [Cf. IIIème Conférence générale de l'Épiscopat latino-américain et des Caraïbes, *Document de Puebla* (23 mars 1979), nn. 386-387.] …116. … Quand une communauté accueille l'annonce du salut, l'Esprit Saint féconde sa culture avec la force transformante de l'Évangile. De sorte que, comme nous pouvons le voir dans l'histoire de l'Église, le christianisme n'a pas un modèle culturel unique, mais « tout en restant pleinement lui-même, dans l'absolue fidélité à l'annonce évangélique et à la tradition ecclésiale, il revêtira aussi le visage des innombrables cultures et des innombrables peuples où il est accueilli et enraciné » [Jean-Paul II, Lett. Ap. *Novo millennio ineunte* (6 janvier 2001), n. 40] …

117. Bien comprise, la diversité culturelle ne menace pas l'unité de l'Église. C'est l'Esprit Saint, envoyé par le Père et le Fils, qui transforme nos cœurs et nous rend capables d'entrer dans la communion parfaite de la Sainte Trinité où tout trouve son unité…C'est lui qui suscite une grande richesse diversifiée de dons et en même temps construit une unité qui n'est jamais uniformité mais une harmonie multiforme qui attire…S'il est bien vrai que certaines cultures ont été étroitement liées à la prédication de l'Évangile et au développement d'une pensée chrétienne, le message révélé ne s'identifie à aucune d'entre elles et il a un contenu transculturel.…

122. …La culture est quelque chose de dynamique, qu'un peuple recrée constamment, et chaque génération transmet à la suivante un ensemble de comportements relatifs aux diverses situations existentielles, qu'elle doit élaborer de nouveau face à ses propres défis…Quand un peuple a inculturé l'Évangile, dans son processus de transmission culturelle, il transmet aussi la foi de manières toujours nouvelles ; d'où l'importance de l'évangélisation comprise comme inculturation. Chaque portion du peuple de Dieu, en traduisant dans sa vie le don de Dieu selon son génie propre, rend témoignage à la foi reçue et l'enrichit de nouvelles expressions qui sont éloquentes. On peut dire que « le peuple s'évangélise continuellement lui-même » [IIIème Conférence générale de l'Épiscopat latino-américain et des Caraïbes, *Document de Puebla* (23 mars 1979), n. 450. Cf. Vème Conférence générale de l'épiscopat

latino-américain et des Caraïbes, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), n. 264.]. D'où l'importance particulière de la piété populaire, expression authentique de l'action missionnaire spontanée du peuple de Dieu. [Ce point sera développé ultérieurement dans la 5e séance].

Nous sommes tous des disciples missionnaires, de personne à personne

119. … Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un *instinct de la foi* – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision.

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. *Mt* 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. … Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». …

121. Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélisateurs….. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. … Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. …

127. Maintenant que l'Église veut vivre un profond renouveau missionnaire, il y a une forme de prédication qui nous revient à tous comme tâche quotidienne. Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

128. Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. … Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées….

Commentaire

Poursuivons notre analyse de cette réalité riche, complexe et dynamique qu'est l'évangélisation. Car comme le note Paul VI, l'évangélisation est une « démarche complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître contrastants, voire exclusifs. Ils sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants ».

Evangéliser, pour l'Eglise, c'est fondamentalement porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même. Mais en même temps, il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Evangile. Le but essentiel de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur, personnel et collectif.

Comment s'opère cette transformation ? Comme on l'a relevé dans une séance précédente, l'Evangile doit être proclamé d'abord par un témoignage, un comportement qui suscite naturellement la question : Pourquoi sont-ils ainsi ? Mais en même temps, cela reste toujours en soi insuffisant, si ce n'est pas explicité par l'annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. Car il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans annonce explicite que Jésus est le Seigneur, source de toute grâce pour nous. Le principe du primat de la grâce doit donc être un phare qui illumine constamment les réflexions sur l'évangélisation.

Concrètement, chaque baptisé a l'instinct de la foi (même si nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment). Et il nous incombe de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles nous avons à faire. Le premier moment consiste en un dialogue personnel ; il peut alors se prolonger dans la lecture de l'Evangile, et la prière. Ce qui doit déboucher alors sur une adhésion du cœur : une adhésion aux vérités annoncées, et plus encore, une adhésion au

programme de vie ; et l'entrée palpable, visible, dans une communauté de fidèles, un peuple pèlerin et évangélisateur, qui transcende toujours toute expression institutionnelle même si elle est pour cela nécessaire. Car Dieu a choisi de nous convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés, et personne ne se sauve tout seul. Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Le fruit en est alors une nouvelle annonce, car celui qui a été évangélisé évangélise à son tour.

Par ailleurs une telle action s'élargit par nature au niveau collectif. La dimension collective de cette ambition est vaste ; pour ces deux papes, il s'agit d'atteindre et de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, lorsqu'ils sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut. Il ne saurait donc être question d'évangéliser la culture et les cultures de l'homme de façon extérieure ou décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans les racines. En bref donc, un point d'impact majeur de l'évangélisation est la *culture collective*. Inversement, pour ce faire l'annonce doit être en même temps enracinée dans chaque culture. Nos deux Exhortations reviennent régulièrement sur ces leitmotive.

On mesure ici la portée et l'ampleur de cet appel, de cette ambition. La conversion personnelle, de nous-mêmes puis autour de nous, et ensuite la conversion collective de la culture, non pas à un vague message humaniste, mais à l'accueil d'un Dieu incarné et sauveur, mort sur la Croix pour nous.

Cette croix, nous chevaliers et dames du Saint-Sépulcre, nous la portons justement sur nous, bien visible en rouge vif : sur nos manteaux, à la boutonnière, ou dans notre cœur : la croix de la passion et de la résurrection. Plus que d'autres nous ne saurions donc nous contenter ni d'une fade annonce, ni d'un message confidentiel. Le feu que le Christ a apporté sur terre doit se voir en nous et se répandre à travers nous.